

Du courage aux loisirs [Mut zur Muße]

Article d'Henning Köhler paru dans la revue « erziehungskunst » de septembre 2019

Original en allemand : <https://www.erziehungskunst.de/artikel/kolumne/mut-zur-musse/>

Traduit par F. Duquesne avec l'aide de www.DeepL.com/Translator

Il existe un lien étroit entre l'esprit de décision et l'énergie.

Par énergie, j'entends ma propre volonté d'agir. La volonté d'agir présuppose toujours une décision librement prise. L'expérience de n'exécuter que ce qui a été décidé à l'avance peut offrir de la sécurité, mais elle paralyse. Ceux qui sont constamment obligés de mener des activités auxquelles ils ne peuvent pas dire oui, qui les laissent indifférents ou même dégoûtés, tombent malades à la longue. Ceci s'applique aussi bien aux adultes qu'aux enfants.

L'affirmation, par contre, est une grande force. Elle nourrit le désir non seulement de faire ce qui doit être fait, mais aussi d'exercer la prudence ; et la volonté de continuer ce qui a commencé même lorsque des sentiments de déplaisir ou des obstacles inattendus paralysent l'élan du début. Les personnes qui n'ont jamais (ou seulement rarement) vécu ce que l'on ressent lorsqu'on prend une décision avec un cœur libre ont tendance à se déprécier. Ils souffrent d'une vague peur de l'échec. Certains d'entre eux fonctionnent sans faille dans des domaines où tout est fait selon des règles fixes et prescrites - et ne se débarrassent toujours pas du sentiment d'inadéquation. Toute situation ouverte qui exigerait une prise de décision et une action indépendantes, même en y pensant, les met dans la panique. Cela se répand. Il n'est pas rare qu'il s'agisse d'un effet secondaire du temps scolaire.

Prendre des décisions ne doit pas nécessairement être un acte rationnel. Souvent, le ratio s'avère même être un obstacle. Je connais quelques personnes très intelligentes et très réalistes qui, par souci de réalisme, ont des difficultés à prendre des décisions alléchantes. Parfois, une décision n'est prise que lorsque vous cessez de vous soucier du pour et du contre. Incontestablement, même les jeunes enfants prennent des décisions. Chaque enfant a une capacité d'autodécision étonnante. Vous devez la voir et apprendre à la respecter. Travailler avec amour avec cet autodécideur dès le premier jour est l'œuf de Colomb de la pédagogie. Les bons éducateurs n'accordent pas beaucoup d'importance à l'éducation. Ils préfèrent former leur attention sur ce que les enfants veulent à l'intérieur d'eux-mêmes.

Le « faiseur » fait l'expérience de trois types d'actions qui ne sont pas libres : celles auxquelles il est forcé ; celles qui fonctionnent automatiquement comme un programme qui se répète constamment ; et enfin celles qui affectent les actions déclenchées par un état d'excitation qui dépasse la maîtrise de soi. Tout cela fait partie de la vie. Mais la croissance intérieure a lieu par des actes et des œuvres qui sont vécus comme des événements de la formation de sa propre volonté.

C'est pourquoi les enfants ont besoin de beaucoup de temps et d'espaces protégés pour jouer (sans être dérangés). C'est là qu'ils exercent le courage de prendre des décisions. Et en pédagogie, nous ne progresserons que lorsque la connaissance prévaudra : Chaque étape d'apprentissage affirmée l'emporte sur une centaine d'étapes d'apprentissage qu'un enfant doit franchir face à une résistance interne. On pourrait supprimer des années scolaires entières (et les remplacer par quelque chose de plus utile [Sinnvolleres]), la rumeur se répandrait. On pourrait peut-être même supprimer complètement l'école. Ou le mot école, eh bien, croyez-le sur parole : Ça vient de latin schola = repos, loisirs.

Ouvrages d'Henning Köhler traduits en français :

Les enfants agités anxieux et tristes - En vérité il n'y a pas d'enfants difficiles - L'énigme de la peur

La jeunesse déchirée - Le miracle de l'enfance - Eros l'amour qui comprend